

L'ardoise façonne les sites

Autor(en): **Baertschi, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **84 (1989)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ardoise façonne les sites

D'un emploi assez ancien, l'ardoise demeure un matériau encore utilisé de nos jours. Ceci est dû principalement aux qualités de mise en œuvre et de longévité de ce schiste extrait des carrières.



Dans plusieurs régions d'Europe (Belgique, Anjou, Italie, Galice, etc.) existent des gisements d'ardoise. Pour notre pays, c'est dans le massif alpin (haut et bas *Valais*, *Glaris*, *Grisons*, *Tessin* et canton de *Berne*...) que se trouvent les lieux d'extraction traditionnels. Dans divers cantons, on a aussi couramment utilisé de l'ardoise de Morzine (Haute-Savoie), de Fumay (Ardennes) ou encore d'Angers.

Une variété

Utilisée principalement dès les XI^e et XII^e siècles, l'ardoise trouve un large emploi dans certaines régions, surtout après la fin du XIII^e siècle. Selon la nature du schiste, elle peut se présenter en plaques plus ou moins grandes ou épaisses. Aujourd'hui, les ardoises naturelles sont taillées avec une grande régularité. D'un aspect variable selon les découpes, elles peuvent être entre autres des types suivants: français, du Piémont, suisse, de montagne, etc. Les ardoises extraites des *Alpes* et d'*Italie* ont pour caractéristique commune de prendre une coloration grise, puis blanche au bout de quelques années, ceci en raison de leur forte teneur en carbonate de chaux. Les ardoises d'Angers conservent par contre leur couleur foncée d'origine. Selon leur provenance et leurs caractéristiques géologiques, les ardoises peuvent encore prendre une couleur noire-bleue, verte

ou rougeâtre-violacée (ardoises de Fumay). Enfin, au gré du sens dans lequel elles sont disposées par rapport à la lumière du soleil, elles peuvent prendre un reflet différent. A relever encore que la résistance aux agents chimiques provenant du milieu naturel (pluies acides, pollutions) est variable d'un type d'ardoise à l'autre; elle est nettement meilleure pour les schistes scilicieux (ceux d'Anjou par exemple) que pour les schistes extraits du massif alpin.

Conservation

Aujourd'hui, lors de chantiers de restauration ou de rénova-

tion, il n'est plus possible de retrouver les ardoises provenant de la plupart des gisements d'origine. Ces derniers ne sont en effet plus exploités. La qualité du matériau fait qu'il est parfois possible de récupérer des ardoises provenant de démolitions en vue de les réutiliser. Les jeux de reflets et de coloris qui créaient des compositions originales en toitures disparaissent malheureusement peu à peu. Le recours à des matériaux de substitution (plaques ou ardoises synthétiques à base de ciment) crée un effet architectural de moindre qualité par rapport aux matériaux nobles! Au surplus, l'usage de ces plaques fait apparaître fréquemment des micro-organismes de couleur verdâtre ou des décolorations qui font tache. Leur avantage est toutefois, pour un coût un peu réduit, de permettre de conserver souvent pour l'essentiel l'allure du matériau d'origine. Mais il est fréquent encore de nos jours que des toits en ardoises soient refaits en ardoise naturelle. Assurément cette tâche participe à l'effort de conservation de notre patrimoine tel qu'il doit être poursuivi.

Pierre Baertschi



Pages 26 et 27: la variété des ardoises donne aujourd'hui encore leur caractère à nombre de villes et villages.

